



•IMAGING
premium JOURNAL D'ENTREPRISE
EDITION JANVIER 2020

GraphicArt



«Il m'a tout d'abord fallu résoudre quelques problèmes. Essaie toujours de trouver une Kalachnikov en Suisse! C'est mission impossible. Lors d'un séjour en Espagne, j'ai trouvé par hasard dans un magasin ce fusil légendaire – une copie à s'y méprendre d'un AK-47. Même taille, même poids, fabriqué main dans les mêmes matériaux – on ne peut juste pas tirer avec.

Mais à présent, je devais ramener cet engin en Suisse, autrement dit arriver à reprendre l'avion pour Zurich. Une fois ce problème également résolu, avec des attestations etc., le fusil emballé dans le bagage à main enregistré, j'ai également eu besoin de balles pour la réalisation de mon idée.

Il fallait que ce soient les bonnes, mais il vaut mieux que je garde pour moi comment j'ai réussi à m'en procurer. Tout ce que je vous dirai, c'est que je les ai trouvées dans l'agglomération zurichoise. Mon jeune soldat a participé avec enthousiasme et patience, parce qu'il est manifestement passionné d'armes; il a même enduré la séance de maquillage.

Pour les photos, nous sommes allés un jour de pluie dans une forêt près de Bâle – parce que j'ai trouvé l'éleveuse des colombes blanches à Bâle. Tout sur l'image devait être capturé avec un seul déclenchement, sans aucune composition Photoshop.

Et comme la colombe devait avoir une pose bien précise, nous avons répété la scène des centaines de fois. Pour des questions de protection des animaux, nous avons dû changer sans cesse de colombes et les avons à chaque fois aspergées

de farine avant que leur éleveuse siffle pour les faire s'envoler. Après plusieurs heures, tout était enfin parfait, y compris la direction dans laquelle regarde la colombe sur la photo!».

C'est ainsi que travaille cette photographe domiciliée à Cham, dont le portfolio publié sur son site web donne toute la mesure de sa créa-

tivité et de sa maîtrise technique. Une idée lui traverse l'esprit et elle ne la lâche plus jusqu'à ce qu'elle en ait fait un projet réalisable. Elle a souvent besoin de plusieurs assistants qui ne doivent bien entendu pas apparaître sur la photo.

Comme l'éleveuse, qui a sifflé pour faire s'envoler les colombes. Ou quelqu'un qui tient un flash, avec de l'eau jusqu'au cou dans le lac de Zoug, derrière le triathlète Adriano qui nage en direction de la photographe. Ce que l'on ne peut que soupçonner – son exigence de perfection, sa

quête incessante pour réaliser sa vision. Heike Witzgall a grandi en Allemagne, dans l'Oberfranken, la partie la plus au nord de la Bavière. Elle a appris le métier de photographe en maniant des pellicules et en passant des heures dans la chambre noire. Plus tard, une fois son apprentissage terminé et son diplôme en

poche, elle a eu du mal à se lancer comme photographe. Car suite à la suppression de la maîtrise obligatoire pour les photographes, le

marché a été inondé par des nouveaux venus et des freelancers. Du jour au lendemain, tout le monde s'est acheté un appareil

photo et s'est autoproclamé photographe. Ce n'est qu'après des changements décisifs dans sa

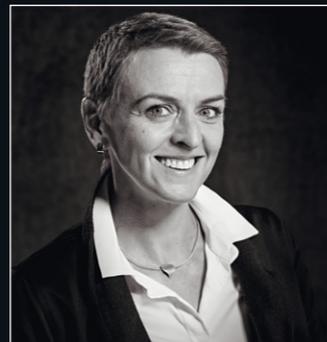
vie privée et le déménagement en Suisse, dans la région de Zoug, qu'elle a obtenu le succès auquel elle aspirait depuis des années. Les portraits d'affaires, la photographie d'architecture, la photographie publicitaire, mais aussi les reportages d'événements et de mariages font partie de ses domaines d'activité commerciaux – le succès

HEIKE WITZGALL

heikewitzgall.ch

the perfect storm

dépendant toujours dans une large mesure du dialogue avec le client. «Je dois ressentir ce que le client veut, ce qu'il veut vraiment, afin de pouvoir fournir les meilleures idées et les meilleurs résultats possibles». L'inspiration est extrêmement importante, la bonne approche de la tâche à accomplir est cruciale. L'une de ses principales sources d'inspiration a été l'Américain Greg Gorman; un maître de la lumière et du portrait, dont elle a fait la connaissance lors d'un de ses ateliers à Mendocino, Californie. Son influence est clairement visible dans son travail. Ce regard mélancolique incomparable, parfois tourné vers l'appareil photo, souvent aussi



vers l'infini, «into the great wide open»; ce langage visuel clair, presque iconique, les gens presque trop beaux trahissent la parenté avec la côte ouest et sont devenus depuis longtemps la signature des portraits de Heike.

Des plans surréalistes, souvent en couleur et avec des contrastes, l'ordinateur étant une aide appréciée, comme elle le reconnaît volontiers. Les visions sont rarement représentées dans la vie réelle – c'est peut-être pour cela que nous y tenons tant? Ce qui frappe dans ses œuvres, c'est l'éclairage ingénieux qu'elle obtient avant tout avec ses têtes de flash Profoto B1; souvent aussi comme flash de contre-jour sur un trépied invisible, mais également de la main d'assistants ou combiné avec ses flashes Profoto A1 sur son Nikon D850 ou en moyen format. C'est ainsi qu'est Heike Witzgall. Comme un ouragan. Infatigable, obsédée par le travail, le but à atteindre, ne lâchant jamais prise. Et des idées, à la pelle, encore et encore. Souvent, il importe peu qu'il s'agisse d'une commande commerciale ou non. Elle a fait certaines de ses meilleures photos simplement pour elle-même, et il faut se considérer chanceux de pouvoir les voir. Son atelier à Cham a une grande vitrine!





sony Alpha 7R IV

Le prodige de la définition et de la vitesse

Leader du marché des appareils hybrides à capteur 24x36 ces dernières années, Sony met la barre toujours plus haut: le tout nouvel Alpha 7R IV établit un nouveau record mondial avec une définition de 61 mégapixels, et surtout il réalise ce tour de force sans aucune perte de vitesse! 61 Mpx, c'est un record absolu pour les appareils hybrides, et même sur le segment des reflex numériques aucun appareil n'est capable d'une telle performance. Un capteur CMOS plein format de 35mm en-

voie ce volume de données à un processeur de toute dernière génération (Bionz X). Cela a un prix, certes, mais pas celui de la vitesse! Le 7R IV enregistre dix vues par seconde sans perte de résolution et maintient cette cadence en continu jusqu'à près de 70 vps. Malgré cette vitesse de travail vertigineuse, chaque image bénéficie du suivi AF, tout comme du contrôle d'exposition et de la correction, si nécessaire. La mise au point est verrouillée sur les yeux en modes Eye AF en temps

réel et suivi en temps réel: le sujet est analysé en permanence pour contrôler la présence des yeux, la netteté est ajustée avec précision sur la distance des yeux par rapport au plan image. Cet hybride Sony est aussi performant en vidéo. Il réalise aussi bien des prises de vue en accéléré que des ralentis jusqu'à 120 fps en maintenant une mise au point précise sur l'œil. Grâce à la taille de la mémoire tampon, le photographe peut prendre des quantités d'images sans atteindre la limite de capacité ni

changer de batterie, puisque l'autonomie atteint 670 images par charge. Fabriqué en alliage de magnésium ultraléger, le boîtier intègre des joints renforcés contre la pénétration de poussière et d'éclaboussure. Il est compatible avec tous les objectifs à monture E. Le transfert de données sans fil est conforme aux toutes dernières évolutions techniques. Et grâce à plus de 500 capteurs AF et une résolution record, le piqué et la qualité d'image du nouvel Alpha 7R IV devraient donner du fil à retordre à la concurrence.



chasseur de trésors cachés

MANUEL LOPEZ

manuellopez.com

liveit.ch

Il n'est pas rare que l'on croise Manuel Lopez à la salle de grimpe pendant son temps libre. Ce jeune photographe est-il un «artiste escaladeur»? «Les jobs qui semblent un peu compliqués à première vue sont ceux qui me plaisent le plus!», explique-t-il. Mais que veut-il dire au juste? «Plus les obstacles à franchir sont nombreux, plus le défi est intéressant et plus les images sont uniques. Il arrive pour ce faire que je sois obligé de grimper, par exemple sur des panneaux de signalisation, afin d'obtenir un bon point de vue pour faire une photo». Lors de la manifestation en faveur du climat à Berne, Manuel a fait une photo remarquable à l'Aargauerstalden au-dessus de la fosse aux

ours. Il s'est tenu en contrebas du mur du Rosengarten et au-dessus de la rue, la branche d'un cerisier en pleine floraison traverse l'image depuis la droite, symbolisant le renouveau et la joie de vivre. L'image a fait le tour de la presse suisse! Pendant une autre manifestation, Manuel a grimpé au milieu de la Nägelgasse sur un panneau de signalisation: «J'avais repéré les lieux à l'avance. Je savais où je devais me positionner. Et puis il a fallu faire vite: grimper en haut du panneau, me sécuriser avec le baudrier pour avoir les deux mains

libres, appuyer sur le déclencheur et prendre la poudre d'escampette.» Improviser, agir, concrétiser des idées sans réfléchir trop longtemps – c'est probablement ce qui fait un bon photographe de reportage. La plupart des œuvres de son portfolio trahissent le chasseur d'images exceptionnelles, entreprenant et créatif. Il en a été tout autrement lors des cinq jours pendant lesquels il a fait partie de l'équipe des 16 photographes officiels du WEF à Davos. «Le WEF est un événement incroyable, minutieusement organisé jusque dans le moindre détail. Pendant ces cinq jours, le village de

montagne devient le centre du monde. Il faut documenter l'événement, les photographes sont sur le qui-vive presque continuellement selon un planning précis et sont constamment sous pression. Chaque minute compte. Nous devons nous adapter le mieux possible au déroulement de l'événement. Afin de pouvoir commencer à sélectionner et retoucher les images lors des rares pauses, j'ai non seulement utilisé un équipement pratique avec un faible poids total, mais aussi un Macbook.» Cet «équipement maniable» était composé de deux Sony Alpha 9 avec trois objectifs (24 mm f1.4, 16-35 mm f2.8 G et 70-200 mm f2.8 G). Il a aussi emporté deux Profoto B10.





En termes de focale, cet équipement n'aurait pas été idéal lors d'une autre mission à Adelboden: Manuel a en effet été le photographe officiel de la Coupe du monde de slalom géant et a pris des photos pour le service de presse et le marketing de la course. Pour ce faire, il a utilisé un Sony FE 400 mm F2.8 GM OSS. Il avait également repéré un emplacement à l'avance – qui ne peut pas être le même chaque année car les portes ne sont pas toujours au même endroit. A l'aube, il a pris le télésiège jusqu'au Kuonisbergli, puis a redescendu la piste à ski. Pour ne pas glisser sur la piste gelée pendant la course, il a même équipé ses chaussures de ski de crampons! Encore plus



important pour une telle mission, des vêtements conçus pour les températures polaires car la journée peut être longue et froide. Manuel a pris des photos également au mur de grimpe puisqu'il a participé comme photographe officiel pour le compte de Swiss Olympic

aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en Argentine – l'escalade sportive est désormais une discipline olympique. Il assistera l'an prochain aux Jeux Olympiques de Tokyo, mais cette fois-ci, il s'agira des «vrais» Jeux Olympiques avec des centaines de milliers de spectateurs, des dizaines de milliers de sportifs, un chaos permanent dans les transports et donc beaucoup de stress pour le photographe...

Le Gurtenfestival est l'un des plus grands festivals de Suisse; Manuel y travaille aussi comme photographe officiel pour l'organisateur. En dépit de son jeune âge (il a 23 ans), il est un pro reconnu sur toutes les scènes de Suisse. Ses images expriment parfaitement l'atmosphère d'un festival. Liveit.ch, qu'est-ce que cela signifie? «Nous



sommes un collectif qui s'intéresse à la photographie de concert et d'événement. Notre magazine commun en ligne repose sur l'idée que nous faisons certes nos photos en premier lieu pour nos clients, mais que nous voulons aussi les rendre publiques pour toutes les personnes intéressées». La qualité la plus remarquable de Manuel est peut-être sa créativité. Il est d'un abord doux et paisible – jusqu'à ce qu'on ait littéralement «appuyé sur le déclencheur». Il suffit d'une mot et la «fabrique à idées» se met à tourner à plein régime...





phase one XT

une nouvelle référence est née

Derrière le sigle «XT» se cache le nouveau système moyen format Phase One, un concept qui promet l'excellence, à la fois dans la photographie de paysage et d'architecture.

Les trois modules principaux (dos, boîtier et objectif) se combinent pour former un système de prise de vue entièrement intégré, avec tous les réglages réalisables sur l'écran tactile situé au dos. L'obturateur «X-Shutter» électromagnétique à cinq lamelles, intégré dans l'objectif, est l'un des éléments-clés de ce système. Ses lamelles en carbone offrent une grande latitude dans la vitesse d'obturation entre 1/1000^e de seconde et jusqu'à 60 minutes. La distance de prise de vue se règle par mise au point manuelle sur l'objectif.

Entre le dos et l'objectif, le boîtier du système XT offre une prise en main agréable – avec un déclencheur pratique. Deux molettes

assurent le décentrement horizontal et vertical du dos. Les valeurs de décentrement sont enregistrées et sauvegardées dans le fichier EXIF avec les autres données de prise de vue.

Pour que l'on puisse se faire une idée plus précise des résultats: des photos prises avec cet appareil-photo agrandies à plusieurs mètres surprennent par une richesse de détails qu'aucun autre appareil n'est capable d'atteindre!

WORKFLOW

Il faut commencer par installer l'appareil en l'alignant par rapport à l'horizon à l'aide du niveau électronique, régler l'ouverture et la vitesse sur l'écran arrière, puis effectuer la mise au point manuelle en observant l'image zoomée qui s'affiche en direct à l'écran – et pour finir, appuyer sur le déclencheur!

profoto

de grandes lumières dans de petits formats

«The Light Shaping Company»: le nouveau B10 / B10 Plus maîtrise la composition professionnelle de la lumière mieux que tout autre flash. L'interface à l'arrière du B10 est d'une grande simplicité, la batterie lithium-ion s'intègre élégamment dans la forme arrondie du boîtier, elle peut même rester branchée sur le câble du chargeur pendant l'utilisation. Si la fonction d'éclairage continu est sélectionnée, la lampe peut être utilisée, par exemple, pour des vidéos et des photos – la luminosité et la température de couleur peuvent maintenant être ajustées en continu en fonction des conditions d'éclairage actuelles. Un B10 est compatible avec tous les outils actuels de façonnage de la lumière de Profoto. Le modèle de base tout comme le B10 Plus deux

fois plus puissant sont disponibles individuellement ou en pack de deux. Seule l'utilisation de deux sources lumineuses permet au photographe d'exploiter pleinement les possibilités de façonnage

de l'éclairage. Les deux modèles sont évidemment équipés de la technologie sans fil AirTTL de Profoto; alternativement, l'application Profoto peut également être utilisée avec le smartphone.



Flashes de studio pour smartphones – le C1 est un produit totalement innovant de Profoto, conçu pour être utilisé avec l'appareil photo d'un smartphone. Une fois l'application Profoto Camera installée, le flash est piloté via Bluetooth – plus rien ne s'oppose à un guidage créatif de la lumière avec l'appareil photo du téléphone portable!

Dans la version plus puissante C1 Plus, outre le rendement lumineux, 10 LED chaudes et 10 LED froides sont disponibles, lesquelles peuvent être utilisées pour produire des vidéos avec un éclairage parfait. Si un appareil photo est utilisé, le flash peut être piloté via AirTTL, ce qui optimise encore davantage la qualité de l'image. Le format très maniable du C1 intègre aussi l'accu qui délivre 2000 éclairs à pleine puissance.

nikon Z50

maniable, rapide, précis, bon marché

Les appareils photo hybrides, c'est-à-dire les appareils compacts, légers et dotés des caractéristiques des reflex, mais sans miroirs, se caractérisent non seulement par leur facilité d'utilisation, mais aussi par leurs petites dimensions et leur faible poids. Grâce à leur très haute résolution, ils sont également adaptés à la photographie professionnelle. En plus des deux modèles Z6 et Z7, Nikon a lancé le Z50 doté d'un capteur APS-C à 20 MP. Deux objectifs zoom viennent compléter le boîtier: le NIKKOR Z DX 16-50 mm f/3,5-6,3 VR et le NIKKOR Z DX 50-250 mm f/4,5-6,3 VR. Outre le faible poids, l'un des avantages évidents du Z50 est son prix. Le capteur, dont la taille équivaut quasiment à la moitié de celle du plein format, offre une bonne qualité dans de nombreuses situations, tout en rendant l'appareil photo et les objectifs beaucoup plus légers et

plus petits - et partant moins chers. Lors de conditions d'éclairage extrêmes ou d'une composition d'image créative notamment, la performance supérieure d'un Z6 ou Z7 peut faire la différence. En revanche, dans certaines situations, comme les photos prises sur le vif ou les portraits en extérieur, les avantages d'un appareil photo plus compact sont évidents. Entre autres aussi parce que tous les objectifs interchan-

geables de Nikon s'adaptent aussi à la monture du Z50. Les deux nouveaux objectifs sont lumineux et disposent d'un autofocus rapide ainsi que d'un stabilisateur d'image puissant. Leurs distances focales doivent être converties avec un facteur de 1,5 pour la comparaison avec un appareil photo plein format.



rester...



décider rapidement



Le chef? Certainement pas – plutôt un «primus inter pares»: c'est ainsi que se voit Urs Ziswiler, le chef de la filiale de GraphicArt à Zurich. Autrement dit: comme le principal responsable d'une équipe de spécialistes – avec un sens élevé de la qualité des prestations, qui a fait de l'entreprise un partenaire précieux pour bon nombre de photographes. «Notre travail quotidien exige souvent une bonne dose de flexibilité. Il faut trouver très rapidement des solutions; le métier de photographe professionnel ne souffre aucun retard, et nous avons appris à nous en accommoder. Si nous arrivons à apporter des solutions et permettre à un projet d'aboutir, je suis comblé!».

Urs Ziswiler est un homme sociable, très communicatif, avec lequel il est agréable et facile d'échanger. Pour lui, être à l'écoute des clients va de soi et il a appris à ne pas s'enervner dans les situations délicates. «Il est passionnant de constater avec quelle dynamique le secteur de la photographie a évolué depuis mes débuts jusqu'à aujourd'hui. J'ai fait ma formation à l'époque de la pellicule argentique et de la chambre noire. La technique, le matériel et

URS ZISWILER

donc la manière de travailler de nombreux photographes actuels, qui aurait pu les imaginer il y a 25 ans?» L'équipe de GraphicArt vit quotidiennement cette dynamique, ces nouvelles possibilités, ce rythme de développement accéléré. «Je suis toujours fasciné de voir ce qu'il est possible de faire avec un appareil photo de nos jours!».

Même la photographie avec un smartphone ne dérange pas Urs Ziswiler, au contraire: «Beaucoup de gens acquièrent les connaissances de base avec leur téléphone portable. Et lorsque l'envie les prend de réaliser de meilleures photos, ils deviennent nos clients!».

Dans les médias sociaux tout particulièrement, des nouveautés émergent sans cesse, car c'est l'endroit où les jeunes avec peu de moyens financiers peuvent déployer leur créativité. De plus en plus de photos sont prises, ce qui amène toujours de nouveaux clients potentiels dans les magasins spécialisés – et il n'est pas rare que leurs possibilités de développement personnel consistent en un meilleur éclairage lors de la prise de vue. «En tant que principal responsable des produits de la marque Profoto, je peux souvent apporter une aide très précieuse».

Et quelle est sa discipline photographique favorite? «J'aime beaucoup la photographie de reportage, de rue, les photos actuelles et même les photos (réussies) prises sur le vif». Compréhension instinctive, action rapide, beaucoup d'intuition pour une situation – des qualités qui vont comme un gant à Urs Ziswiler!

graphicart.ch

GraphicArt

Ittigen-Berne

Mühlestrasse 7
CH-3063 Ittigen-Berne

T 031 922 00 22
F 031 921 53 25

Zurich

Förrlibuckstrasse 220
CH-8005 Zurich

T 043 388 00 22
F 043 388 00 38

^{•imaging}
premium

Impressum

GraphicArt AG, Zurich, Ittigen-Berne
Rédaction: Urs Bretscher; Layout: Thomas Page
Photographes: Heike Witzgall; Manuel Lopez; Michael Schär
Impression: Druckerei Ruch SA, Berne
Paraît en allemand et en français; Traduction: Jacqueline Staub

Nikon

SONY

PHASEONE

Profoto

CAMBO

Leica